

«Extrêmement positif»

Villeneuve fin prêt pour le duel tant attendu

Jerez de la Frontera, Esp. (PC)

Jacques Villeneuve s'est réjoui de sa première journée de travail sur le circuit de Jerez.

«C'est vraiment un très bon terrain pour nous. Pour un vendredi, nous avons réussi des temps et rempli un programme de préparation qui est extrêmement positif, et qui ne l'a sans doute jamais autant été à l'issue d'une première journée», a-t-il raconté après avoir signé le troisième chrono des essais libres, derrière Olivier Panis et Damon Hill, mais bien devant Michael Schumacher (neuvième).

Mais la pole position n'est pas encore gagnée, loin de là.

«La piste est très complexe», a commenté le Québécois, «avec une succession de virages qui sont tous différents les uns des autres. Il est capital de trouver le meilleur rythme d'enchaînement car si on loupe un virage, on loupe les deux ou trois suivants aussi. De plus, les pneus ne durent qu'un seul tour, et encore, à la fin leur qualité est déjà à la limite».

Hier matin, les pilotes se plaignaient du revêtement abrasif et de la poussière sur la piste.

Les pneus

Les pneus, donc, pourraient avoir

un grand rôle à jouer dans cette course qui va décider du championnat du monde. Villeneuve, sur Williams-Renault, et Schumacher, sur Ferrari, sont chaussés de Goodyear, mais Panis (Prost-Mugen-Honda), Hill (Arrows-Yamaha) et Rubens Barichello (Stewart-Ford), quatrième plus rapide hier, utilisent tous des Bridgestone.

«Que les pneus japonais soient si bien ici ne fait qu'ajouter à la difficulté», a souligné Villeneuve. «Nous attendions les McLaren, elles ne sont pas loin (Mika Hakkinen, cinquième, et David Coulthard, huitième). Pour les Prost, Stewart et Arrows, on ne savait pas; maintenant on est fixé, il va falloir compter avec elles.»

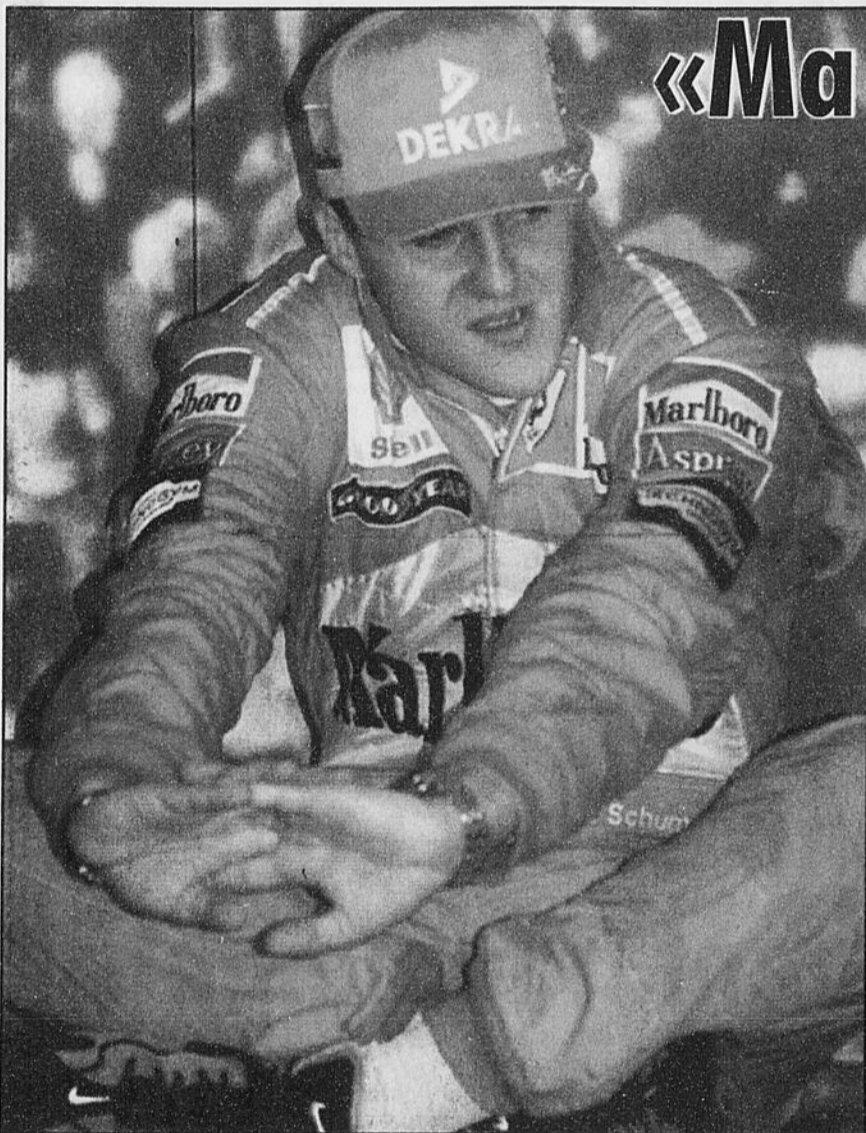
«Cela ne rendra que plus âpre la bataille pour la pole position et peut-être la course».

Confiant, Villeneuve s'est dit aussi «déterminé» et a vanté les efforts de son écurie: «Je suis très soutenu. Ils sont très motivés et ne baissent pas les bras. Personne ne s'arrête au titre des constructeurs qui est déjà acquis, tout le monde veut réussir le doublé en décrochant aussi le titre des conducteurs. C'est clair, et le travail qu'ils accomplissent est réellement fantastique».

Et il y a aussi le motoriste Renault, à sa dernière course, qui aimerait bien conclure son passage en formule un par un championnat du monde des conducteurs.



Confiant, Jacques Villeneuve s'est dit aussi «déterminé» et a vanté les efforts de son écurie: «Je suis très soutenu. Ils sont très motivés et ne baissent pas les bras.»



Michael Schumacher n'est nullement inquiet à l'approche de LA course de la saison.

«Ma 9e place ne veut rien dire»

Jerez de la Frontera, Esp. (AP)

Jacques Villeneuve (Williams-Renault) a marqué un léger avantage psychologique en réalisant hier un meilleur temps que Michael Schumacher (Ferrari) lors de la séance d'essais libres du Grand Prix d'Europe de Formule-1.

Cette première séance d'essais disputée sur le circuit de Jerez a vu Olivier Panis (Prost-Mugen-Honda) confirmer son retour au premier plan, avec le meilleur temps obtenu en 1:22,755 sur le tour du circuit andalou long de 4,428 kilomètres. Victime d'une fracture aux deux jambes en juin dernier lors du

Grand Prix du Canada, Panis a précédé Damon Hill (Arrows Yamaha) et Villeneuve (1:22,898 et 1:22,922). Schumacher n'a obtenu que le neuvième temps de cette séance (1:23,678).

L'Allemand précède Villeneuve d'un seul petit point au classement du championnat du monde des conducteurs, avant la 17e et dernière course de la saison demain à Jerez (78-77).

«Ma place aujourd'hui (aux essais) ne veut rien dire, d'autant que je n'ai utilisé qu'un train de pneus», a déclaré Schumacher, qui pourrait offrir à Ferrari son premier titre de champion du monde des conducteurs depuis le Sud-Africain Jody Schecketer en 1979. Schumacher, qui a remporté le dernier

Grand Prix disputé à Jerez en 1994, s'est dit «optimiste pour samedi, où j'espère être devant».

Les essais qualificatifs, décisifs pour la grille de départ, seront effectivement cruciaux, sur un circuit tourmenté où doubler relève de l'utopie.

«C'est très important d'être en tête sur la grille de départ», a confirmé Villeneuve, victime actuellement d'un refroidissement. «Je suis très confiant, car d'habitude la voiture est lente lors de la séance d'essai du vendredi».

Par ailleurs, le coéquipier de Jacques Villeneuve chez Williams, Heinz-Harald Frentzen s'est contenté du sixième rang.

Un gros, très gros week-end!

Peu d'événements sportifs dans l'histoire ont suscité autant de passion chez les Québécois que le dernier Grand Prix de la saison de Formule Un, disputé demain matin à Jerez en Espagne.

La quête du championnat du monde des pilotes de Jacques Villeneuve s'inscrit en effet dans la même lignée que les 50 buts en 50 matchs du Rocket Maurice Richard, les conquêtes de la Coupe Stanley du Canadien et les courses au championnat des Expos au baseball majeur. Certains prétendent même que l'épopée du fils de Gilles les dépasse tous.

Témoin de son époque, La Tribune présentera dans édition de lundi des pages spéciales sur le Grand Prix d'Europe.

L'enjeu est clair: Jacques Villeneuve a besoin de récolter un point de plus que son rival Michael Schumacher pour être sacré champion du monde.

Dès le signal du départ à 8h dimanche matin, l'équipe des sports de

La Tribune se mettra à l'oeuvre afin de préparer une série de reportages, commentaires, tableaux et analyse du duel entre l'Allemand Michael Schumacher et le Québécois Jacques Villeneuve.

En fait, c'est un week-end très chargé qui s'annonce dans le merveilleux monde du sport, tant sur le plan local, que national ou international. En région, notons le match sans lendemain des Gaiters de Bishop's; la première tranche de la Coupe du Québec de patinage de vitesse; Jayson dénommée à la compétition Skate America; L'Extrême Hyatt, une compétition de kayak en eau vive etc. Sur la scène nationale et internationale, il ne faut pas oublier la Série mondiale, qui prendra fin ce week-end, le Canadien, la NFL, etc.

Une édition à ne pas manquer donc, lundi dans La Tribune.

François Beaudoin

Directeur des pages sportives

Michel Barrette se rend malade de Formule Un — C2

Le plus grand vendeur de camions Ford en Estrie.

Le prix nord-américain d'excellence pour le service à la clientèle

Photo peut différer du modèle en vente.

Chez Le Voiturier, chaque employé est personnellement responsable de votre satisfaction.

569-5981 LINCOLN 569-5981

LE VOITURIER

ESCORT SE 1998



198\$

pour une 1998

TRANSPORT INCLUS. AUCUN DÉPÔT DE SÉCURITÉ REQUIS et taxes en sus. Des frais de 0,08\$ du kilomètre après 36 000 kilomètres et d'autres conditions s'appliquent. Location 24 mois

PROGRAMME POUR DIPLOMÉS: OBTENEZ UN RABAI SUPPLÉMENTAIRE DE 750\$.

1261, RUE KING EST SHERBROOKE

ACURA

Tout nouveau! Tout beau!

- climatiseur
- lecteur de disques compacts
- roues en alliage
- vitres électriques
- miroirs électriques
- volant ajustable gainé de cuir
- 2 premières visites d'entretien sans frais
- assistance routière 24 heures sur 24 et plusieurs autres caractéristiques enviabiles.

Tout simplement irrésistible

1,6EL Sport 1998

pour 36 mois 298\$* par mois

Transport et préparation inclus

*Tarif mensuel de location-bail d'une durée de 36 mois, établi pour la 1,6EL, modèle MB45W (total des paiements: 10 728\$). Un acompte de 2 540\$, un dépôt de sécurité et un premier versement sont requis. Allocation de 24 000 km par année (frais de 0,10\$ par km supplémentaire). Taxes, frais d'immatriculation et assurances en sus. À la fin du bail, vous pouvez retourner le véhicule au concessionnaire ou l'acheter pour la valeur résiduelle prédéterminée. Garantie Acura limitée de 5 ans/100 000 km. Le premier service d'entretien (pièces en sus) doit être effectué à 6 000 km et le deuxième à 12 000 km. Offre disponible seulement par l'entremise de Honda Canada Finance Inc. Sujet à l'approbation du crédit.

ACURA LES CONCESSIONNAIRES FIABLES

PRÉCISION ACURA SHERBROOKE

4900, BOUL. BOURQUE ROCK FOREST, 564-8909

Garage Recommandé

ACURA Une vision qui inspire un élan de passion.

Michel Barrette: «Je vais être sans connaissance!»

□ Grand ami de Jacques Villeneuve, il va regarder le Grand Prix d'Europe avec une grande attention



Louis-Éric ALLARD

«Il n'y a rien sur la terre qui m'empêcherait de regarder le Grand Prix de dimanche.»

C'est connu, l'humoriste et acteur Michel Barrette est un maniaque des voitures. Il est un tout nouveau passionné de la Formule Un. En fait, comme beaucoup de Québécois, c'est l'entrée en scène de Jacques Villeneuve qui l'a intéressé à la Formule Un. Depuis, il épie les faits et gestes de Villeneuve.

«Si mon travail venait qu'à m'empêcher de regarder le Grand Prix de dimanche, je prendrais la direction de l'hôpital, prétextant des maux de ventre. J'attendrais bien patiemment dans la salle d'urgence, question de bien voir la course. Lorsque ça serait mon tour à visiter le médecin, je dirais que mes maux de ventre ont passé. Et je repartirais avec un beau petit papier du médecin.»

Ça c'est du Barrette tout craché!

Il aura les deux yeux bien rivés sur l'écran lorsque le départ sera donné à 8h demain matin. À CKOI, où il est animateur du midi, on organise une grande fête dans le café-théâtre de la station où les gens sont invités à venir regarder le Grand Prix d'Europe sur écran géant. Barrette sera évidemment sur place pour y aller de commentaires au sujet de cette course.

«Si je ne travaillais pas, je serais en Espagne pour assister à ce Grand Prix. D'autant plus qu'à chaque fois que j'ai été voir une course de Jacques (exception faite de Montréal), il a gagné, que ce soit en Hongrie, à Indianapolis ou en Nouvelle-Angleterre», confie Barrette.

Et Villeneuve, il est au courant du porte-bonheur Barrette? «Non, je ne lui ai jamais dit. De toute façon, Jacques

n'est pas très superstitieux. Et je ne voudrais pas qu'il commence à dire: 'Ah, non, je ne gagnerai pas parce que Barrette n'est pas là.'»

Une belle amitié

Il s'est développé une belle amitié entre Villeneuve et Barrette au fil des ans. Les deux se sont connus par l'entremise d'un autre pilote québécois, Claude Bourbonnais. Les deux hommes ont gardé contact par la suite.

«C'est assez intense comme amitié. C'est l'in, lance-t-il. Il a pris la peine de m'appeler après l'accident au Vieux Clocher de Magog où j'ai été blessé à un oeil. Moi, j'ai son téléphone à Monaco. Je l'appelle de temps en temps.»

«Lorsqu'on discute au téléphone, on ne se parle jamais de course automobile. Dieu sait comment j'aurais envie de lui parler de Formule Un, admet Barrette. Mais je sais que c'est la dernière chose qu'il veut parler. Je respecte ça. C'est un peu ça l'amitié. Si je peux lui permettre de penser à autre chose pendant quelques temps. Je lui ai justement téléphoné au cours de la dernière semaine. Je trouvais qu'il subissait beaucoup de pression et qu'il semblait tendu. J'ai donc cru bon l'appeler.»

Et comment se sentira Barrette au départ de la course demain? «Je vais perdre cinq kilos de plus que Jacques. Je ne serai pas nerveux, je vais être sans connaissance. Les succès de Jacques, je prends ça à coeur», lance celui qui vient de terminer le tournage de la série télévisée *Paparazzi* et du film *Les boys* de Louis Saha.

Pour Barrette, ce dimanche matin en sera vraiment spécial, voire mémorable. «Il s'agit probablement de LA course de Formule Un de la décennie. L'intérêt pour cette course est multiplié par 1000. Il ne faut pas manquer ça», conclut-il.

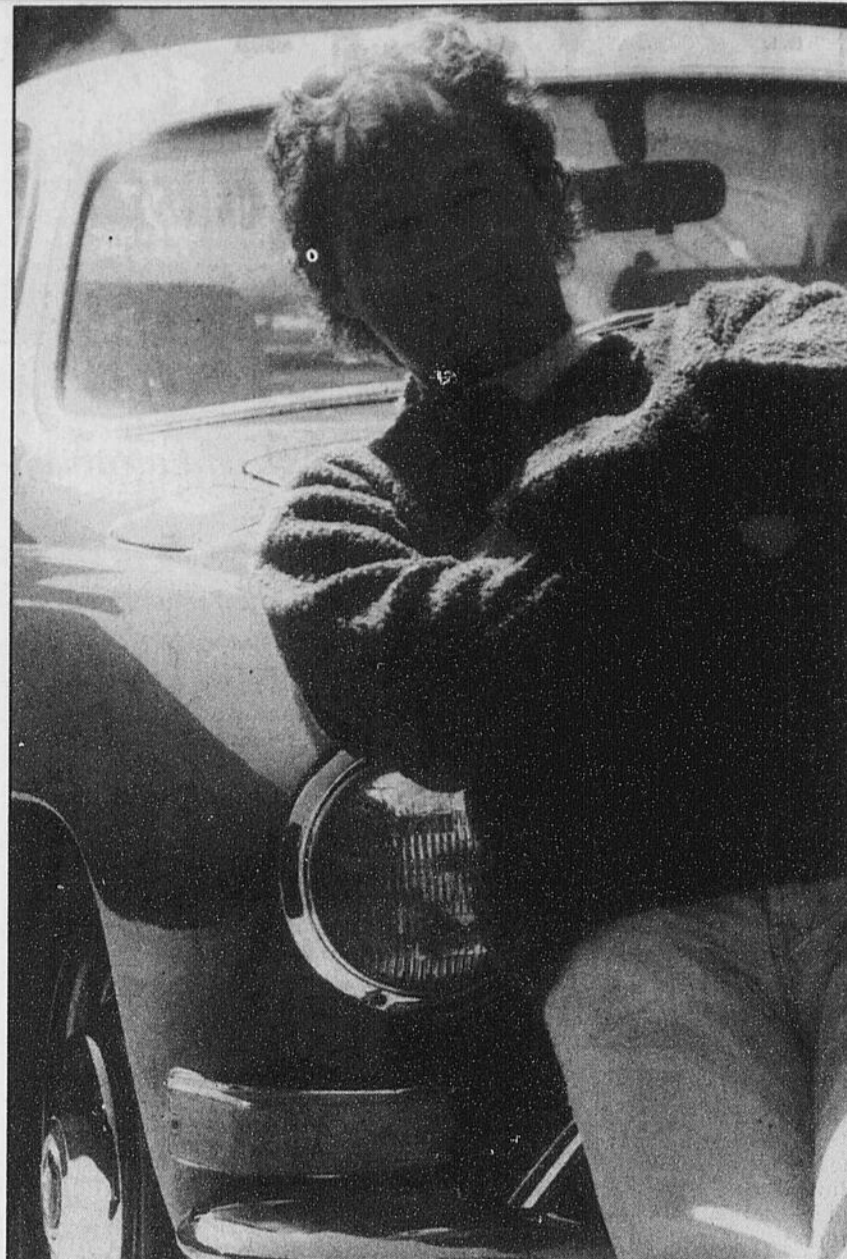


Photo La Tribune, archives

Michel Barrette est un maniaque des voitures et se passionne pour la Formule Un depuis l'entrée en scène de Jacques Villeneuve.

Une seule solution pour les Gaiters: gagner!



Jean-Paul RICARD

Lennoxville

«DEFENCE - DEFENCE - DEFENCE!»

Le cri de ralliement, si cher aux amateurs de football, risque de retentir à plusieurs reprises à compter de 13h cet après-midi au Coulter Field de l'Université Bishop's alors que les Gaiters affrontent le Rouge et Or

de l'Université Laval, dans un match qui n'a plus de lendemain pour les perdants...

Les deux équipes luttent pour une place dans les séries éliminatoires et les Gaiters comptent sur leur puissante défensive pour y parvenir. L'équipe de Tom Allen présente la meilleure défensive de la Conférence Ontario-Québec et devant un tel mur, «Defence» pourrait aussi bien s'écrire «The fence» (la clôture).

«Il existe encore différentes probabilités d'une triple égalité en quatrième position du classement final, mais dans notre cas il n'existe qu'une solution et c'est de gagner. Le pointage importe peu, même si c'était par un seul point, ça peut suffire, mais il faudra une super-performance de la part de notre défensive», de confier Tom Allen.

L'autre équipe qui peut créer un engorgement en quatrième position est celle des Redmen de l'Université McGill, qui affronte les Stingers de Concordia, à Montréal, au même moment que le match des Gaiters. Cette rencontre sera télédiffusée en direct.

«J'ai donné ordre à notre annonceur-maison de ne pas annoncer les résultats de l'autre match au Coulter Field, durant notre partie. Je n'ai pas envie que nos joueurs essaient de suivre deux matchs en même temps...», d'expliquer Tom Allen.

Bellefroid impatient

Selon Francis Bellefroid, les joueurs des Gai-



Francis Bellefroid

ters ne s'intéressent pas au match qui sera disputé à Montréal. Toute leur attention sera portée sur le Rouge et Or de l'Université Laval.

Pilier défensif des Gaiters, Francis Bellefroid n'a pas eu la chance de goûter à l'action contre les Redmen de l'Université McGill la semaine dernière, puisque les visiteurs ont choisi de l'éviter en tentant de passer de l'autre côté du terrain, où ils ont frappé un autre pan de mur en la personne du capitaine Rob Smith. Absolument rien ne passait.

«J'ai trouvé le match long, puisque je n'ai pas vu d'action, mais Rob a fait tout le travail de l'autre côté. C'est ça qui est le fun quand tous les gars font leur travail...», de confier Bellefroid.

«Depuis la malchance qui nous est arrivée, il y a quelques semaines, les gars sont super-motivés. Quand ça s'est produit, nous nous sommes dits que ce serait de réaliser un rêve si on pouvait tout de même atteindre les séries éliminatoires. Je n'ai pas vu un seul joueur découragé dans notre équipe. Ils ont tous décidé de foncer quand c'est arrivé (la perte de trois victoires). Nous avons du plaisir à l'entraînement. Je joue à Bishop's depuis cinq ans et jamais je n'ai eu autant de plaisir à jouer au football. Nous attendons le Rouge et Or de pied ferme. J'ai beaucoup d'amis dans cette équipe, mais je n'ai plus d'amis sur le terrain. Laval aime bien jouer par la voie des airs et nous allons les presser pour les obliger à agir rapidement», d'affirmer celui que ses coéquipiers surnomment «The Hammer».

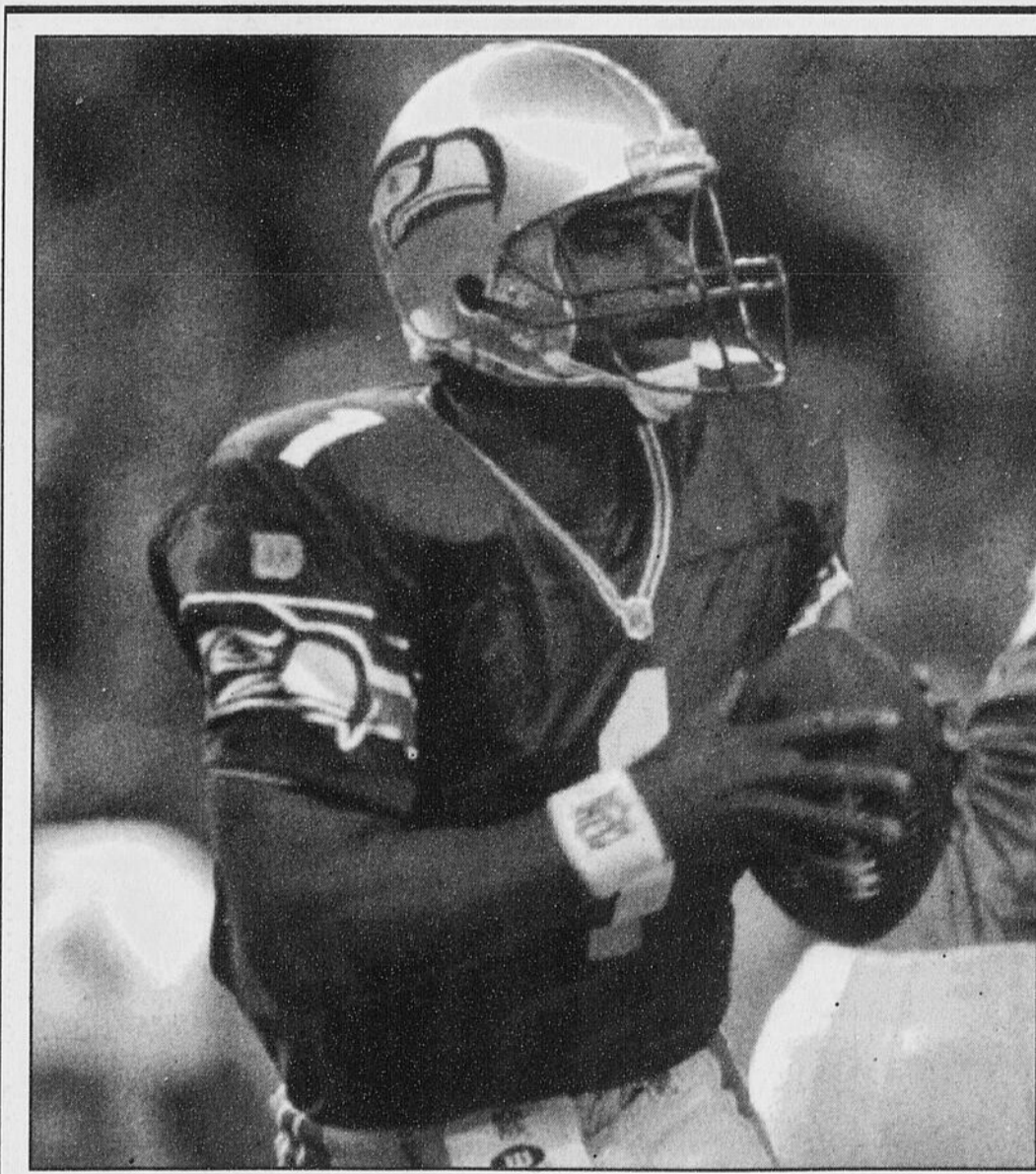


Photo AP

Moon au sommet de son art à 40 ans

Seattle (AP)

John Elway sourit lorsqu'on aborde avec lui la question de la longévité de Warren Moon. «C'est assez incroyable quand on y pense, a avoué Elway. Je vous l'assure, je ne jouerai plus à 40 ans.»

Moon, le surprenant sauveur de l'offensive des Seahawks de Seattle depuis que le partant John Friesz s'est fracturé le pouce de la main droite dans le match inaugural, ne prolongera pas indûment sa carrière dans la quarantaine.

Le 18 novembre, il célébrera son 41e anniversaire de naissance. Cinq jours plus tard, les Seahawks joueront contre les Chiefs de Kansas City au Kingdome.

«Je suis parfois stupéfait de cette longévité», a confié Moon, un ancien joueur vedette avec les Eskimos d'Edmonton dans la Ligue canadienne.

«Il deviendra peut-être le premier quart-arrière à jouer jusqu'à l'âge de 65 ans», a avancé l'entraîneur Joe Bugel, dont les Raiders feront face aux Seahawks demain.

«La chose qui m'ébahit le plus chez lui, c'est son sang-froid et son courage, a ajouté Bugel. Même à son âge maintenant. Je ne pense pas qu'il a peur d'être frappé. Il ne cède jamais à la panique.»

«Il s'installe à son poste et lance le ballon.»

Elway des Broncos, âgé de 37 ans, et Moon ont quelque chose en commun en plus d'être des quarts vedettes en fin de carrière. Tous les deux sont des candidats pour le Temple de la renommée du football professionnel.

Une question troublante demeure toutefois dans le cas de Moon.

Le jour où Elway sera admis à Canton, en Ohio, Moon jouera-t-il encore?

«Il connaît une saison exceptionnelle», a noté l'entraîneur de Seahawks Dennis Erickson.

Addona et ses Cougars craignent... la neige!

Jean-Paul RICARD

Lennoxville

Par la fenêtre de son bureau, sur le campus du Collège Champlain, Tony Addona regardait la neige qui recouvrait le terrain de football Nichols (le terrain d'entraînement des Cougars à Lennoxville) et il était songeur. Non, il ne pensait pas au ski, ni à ses prochaines vacances. Il pensait plutôt au match de football que les Cougars disputeront aux Vulkins ce soir, à Victoriaville...

«Je n'aime pas ça. La neige peut changer bien des choses et nous faire perdre les avantages qu'on pourrait avoir sur les Vulkins. La neige c'est l'élément qui peut niveler les chances. Je sais bien que les Vulkins n'ont pas encore remporté la victoire, mais ce n'est pas une raison pour ne pas les respecter. Au football, tout peut survenir. Rien n'est gagné d'avance. Je n'ai jamais accepté que mes joueurs prennent l'adversaire à la légère et on ne commencera pas ça cette année», de confier Addona.

Les Cougars sont toujours dans la course pour l'obtention exclusive de la deuxième position au classement de la section Nord-Est de la Ligue de football collégial AAA, poste qu'ils partagent présentement avec les Diablos du Cégep de Trois-Rivières.

Tout pourrait se jouer lors du dernier match du calendrier régulier alors que Diablos et Cougars s'affronteront à Lennoxville, la semaine prochaine. A moins que les Condors de Beauce-Apalachas ne décident du sort des Diablos puisqu'ils leur rendent visite aujourd'hui, à Trois-Rivières...

En principe, les deux meilleures équipes de chaque section accèdent aux séries de fin de saison. Par contre, si dans une section l'équipe de troisième position a une meilleure fiche que l'équipe de deuxième place dans l'autre division, elle prendra sa place en série demi-finale. Le suspense pourra ainsi durer jusqu'à la fin. Mais pour l'instant les hommes de Tony Addona doivent se concentrer sur les Vulkins du Cégep de Victoriaville qu'ils affrontent à 19h30 ce soir.

Le mauvais sort a continué de s'acharner sur les Cougars cette semaine alors que Christian Turgeon et Étienne Boulanger ont vu leur nom s'ajouter à la liste des blessés, une liste qui ne cesse de s'allonger.

Tony Addona se voit donc obligé de jongler avec son alignement. Il est devenu un expert en la matière. Heureusement, il peut compter sur des joueurs talentueux et polyvalents, tel Cédric Ross-Bergeron, qui mettent les bouchées doubles pour s'adapter à de nouvelles positions sur le terrain.

Championnat provincial de cross-country à Magog

Les Estriens tenteront de faire mieux

Jean-Guy RANCOURT

Magog

Les athlètes-étudiants des Cantons de l'Est tenteront ce samedi 25 octobre de profiter de la présentation à l'école secondaire La Ruche de Magog du championnat scolaire provincial de cross-country pour améliorer leur position obtenue il y a un an plus tôt lors de cette même compétition.

Lors de la 25e édition de ce championnat provincial scolaire qui s'était déroulé à Papineauville, les Cantons de l'Est s'étaient classés cinquièmes derrière, notamment, les puissantes régions du Richelieu, de Québec et du Saguenay Lac St-Jean qui avaient pris possession des trois premières positions dans l'ordre.

Ce samedi, les Cantons de l'Est pourront compter sur une quarantaine de leurs représentants pour espérer faire meilleure figure. Les Christelle Côté, Justine Côté, Marc-Antoine Fortin, Samir Roger, Philinne Blouin, Mariorie Ri-

card, Virginie Roger, Vicky Boudreau, Jean-Philippe Dion, Pascal Cyr, Véronique Lemay, Julie Masson, Luc Tétréault, Jérôme Côté, Félix Séguin et Tommy Brouillette sont quelques-uns des athlètes de la région hôteesse qu'il faudra surveiller de près.

Mentionnons que les 14 régions du sport étudiant de la province seront représentées à ce 26e championnat provincial de cross-country. Plus de 600 jeunes prendront le départ de l'une ou l'autre des épreuves dans leur catégorie respective à compter de 9 h le matin. Précisons que tous ceux et celles qui ont mérité une place à ce championnat provincial ont tout d'abord dû passer avec succès l'étape des sélections régionales. Au total, près de 14500 jeunes ont pris part aux finales régionales.

L'événement est organisé par l'école secondaire La Ruche de Magog en collaboration avec la Commission scolaire Memphrémagog et est sous la présidence d'honneur du coureur magogois Christian Côté.

HOCKEY

avec Robert Mongrain

COLLABORATEUR SPÉCIAL

Pat Burns sait faire passer son message

«J'aurai du plaisir. Nous formerons une bonne "gang".»

Je me souviens très bien de cette déclaration de Pat Burns lorsqu'il a accepté le poste d'entraîneur des Bruins de Boston. Après avoir surpris bien du monde dans son rôle d'analyste à la télévision, pas nécessairement par la qualité de ses français mais plutôt par la pertinence de ses remarques et son sens de l'humour, Pat était visiblement comblé de retourner derrière le banc.

Et, quel succès il connaît depuis le début de la saison!

Les jeunes Bruins forment l'équipe de l'heure dans la LNH. Il n'y a pas de doute, le message de Burns passe. Les joueurs ont du plaisir et ils rappellent les belles équipes des Bruins qui ont toujours eu la caractéristique d'être une gang, un clan de travailleurs tenaces et combattifs.

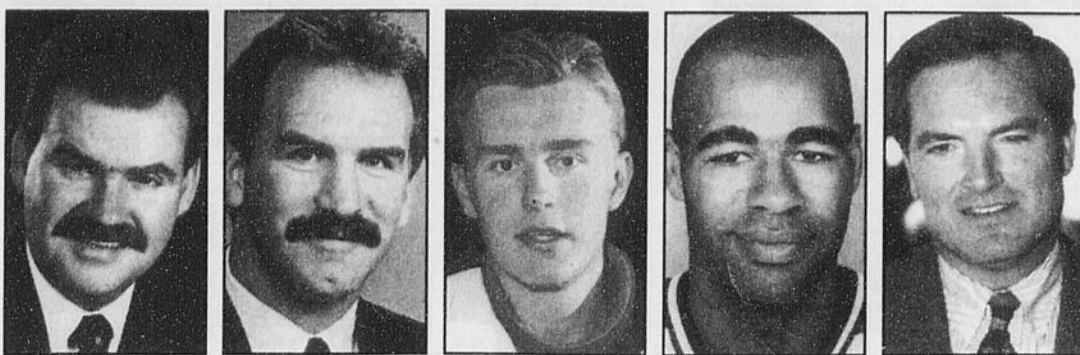
Les Bruins ont gagné six matchs sur huit, dont trois par blanchissages, au cours de leur dernier voyage de 17 jours. Peut-on demander mieux à une équipe qui se bat pour les premières places dans sa division et au classement général alors que les observateurs la classaient au 12^e rang dans les prévisions de la saison 1997-98.

Les Bruins ont connu une saison de 61 points (26-47-9) l'an dernier pour terminer 13^e au classement général. Cette année, les experts soutenaient que l'équipe pourrait accumuler huit ou dix points de plus pour espérer la 12^e place. La saison ne fait que commencer mais, peu importe, les Bruins font mentir les experts et surprennent.

Je n'ai jamais douté que Pat ferait de la bonne besogne chez les Bruins. Il me semble que Pat Burns, l'entraîneur, et l'équipe des Bruins sont faits pour aller ensemble... C'est ce qu'ils démontrent. Le groupe a du plaisir à travailler ensemble, comme l'a confirmé Jacques Laperrère, l'entraîneur adjoint, lors d'un récent passage à Montréal.

La performance des gardiens de but Jim Carey et Byron Dafoe est un élément-clé dans le rendement des Bruins jusqu'à présent. On se posait des questions sur les gardiens de but avant le début de la saison. Carey et Dafoe déjouent les prévisions.

Si l'effort collectif caractérise les Bruins, il



Pat Burns

Joël Quenneville

Jocelyn Thibault

Donald Brashear

Réal Létourneau

convient de signaler le travail des recrues Sergei Samsonov, Per Alexsson et de Dimitri Khristich qui font bien avec les Allison, Donato, Taylor, Ellett et compagnie.

Le premier choix des Bruins, Joe Thornton, un jeune homme de 18 ans qui a signé un mirobolant contrat, représente beaucoup pour l'avenir de la formation de Boston. La direction de l'équipe assure qu'elle sera patiente avec lui afin de lui donner tout le temps requis pour son développement. Thornton est une future étoile de la LNH.

J'ai tenté dans les paragraphes précédents d'expliquer le bon départ des Bruins et j'ai gardé pour la fin une grande raison de leur succès, soit le travail du vétéran Raymond Bourque. Celui qui aura 37 ans en décembre est encore le général des jeunes Bruins. Son travail exceptionnel sur la patinoire et son leadership sont des atouts indispensables. Pat Burns ne se gêne pas pour le dire, Bourque est son meilleur allié.

Joël Quenneville travaille bien

Je vous l'ai dit dès ma première chronique. Je m'intéresse de très près au travail des entraîneurs. En ce sens, Joël Quenneville se distingue chez les Blues de St. Louis. Je ne suis pas dans le secret des dieux et on est loin de St. Louis, mais je pense que Quenneville a le respect de tous ses joueurs, plus particulièrement de Brett Hull.

Comme Burns et Bourque sont des alliés à Boston, Quenneville et Hull semblent bien s'entendre... et les Blues trônent au sommet du classement.

Quenneville a beaucoup d'expérience. J'aime sa façon de travailler. Brett Hull, de son côté, se concentre sur son jeu au lieu de parler uniquement de contrat et de transactions.

L'arrivée de Larry Pleau comme directeur général a aussi été un bon coup des Blues.

Ti-Bo, Ti-Bo, Ti-Bo!

J'étais très content cette semaine d'entendre la foule du Centre Molson scander Ti-Bo, Ti-Bo, Ti-Bo! pour saluer l'excellent travail de Jocelyn Thibault. Jocelyn aura beau gagner beaucoup d'argent, il n'a pas eu la vie facile depuis son arrivée dans la LNH. Répêché à 18 ans par les Nordiques, il a été lancé vite dans l'action. Chez le Canadien, il a succédé à Patrick Roy, ce qui, admettons-le, n'est pas une mince tâche.

La réaction du public ajoutera à la confiance de Thibault qui a la meilleure moyenne de buts alloués de la LNH. Plus important encore, je crois qu'il profite de l'expérience et des qualités de meneur de son coéquipier Andy Moog.

Je me rappelle qu'en février dernier, certains joueurs, sous le couvert de l'anonymat, avaient «poignardé» Thibault. Le contexte a heureusement bien changé.

Je suis convaincu que Jocelyn connaîtra une

bonne saison et, peut-être plus que d'autres, il est très sensible aux réactions des partisans. Comme un artiste, il a besoin de l'appui du public.

Brashear surprend

Un joueur méconnu a attiré mon attention au cours de la dernière semaine. Donald Brashear a été assigné au premier trio des Canucks de Vancouver entre Mark Messier et Pavel Bure. Brashear a même compté le but égalisateur dans un verdict nul de 4-4 contre l'Avalanche du Colorado.

L'ex-joueur du Canadien, que les amateurs de hockey de Sherbrooke connaissent aussi pour sa participation au tournoi estival *A bout de souffle* organisé par l'École de perfectionnement Yanic Perreault, n'est pas seulement un dur. Il manie bien la rondelle tout en étant efficace sur l'échec-avant et devant le but.

L'entraîneur Tom Renney fait confiance à Brashear, qui a 24 ans et doté d'un physique de 6 pieds et 220 livres, peut connaître une carrière intéressante. Il ne sera jamais une grande étoile mais Brashear démontre qu'un travail acharné peut permettre à un joueur au talent limité de tenir son bout dans la LNH.

Merci M. Létourneau

Les Faucons ont remercié M. Réal Létourneau pour ses cinq années à la présidence de l'équipe. M. Létourneau méritait le témoignage qui lui a été rendu lors du match de mardi soir au Palais des sports.

Je n'ai pas eu la chance de suivre son travail durant ces cinq années mais, dès mon arrivée à Sherbrooke, j'ai constaté qu'il prenait son rôle au sérieux et qu'il avait le succès de l'équipe à cœur.

C'est grâce à des bénévoles de cette trempe que le hockey junior peut continuer. C'est le cas à Sherbrooke et partout dans la LHJMQ. Je suis bien placé pour savoir toute l'énergie et toutes les heures que ces bénévoles, qui ont souvent des postes exigeants dans leur propre carrière, consacrent à l'avancement du hockey junior. Chapeau M. Létourneau! Et merci.

Les Faucons avaient la tête en congé 1



Pierre TURGEON

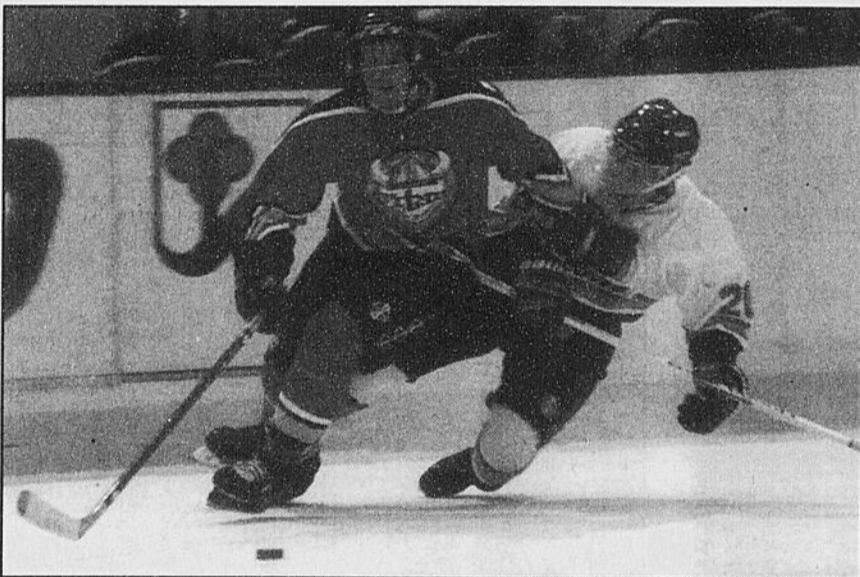
Sherbrooke

Les Faucons ont couru toute la soirée après le Titan du Collège Français de Laval sans jamais arriver à le rattraper. Si bien que les visiteurs ont pu se sauver avec une victoire de 4-1 ac-

quise devant 2574 spectateurs déçus.

Les Gregor Baumgartner, Dominic Perna et Jim Shepherd n'ont pas eu la vie trop difficile et ils se sont amusés aux dépens des Faucons. Les deux premiers ont récolté une paire de buts chacun tandis que le troisième a amassé trois mentions d'assistance en plus de se permettre de jouer les petites pestes.

Contrairement à ses habitudes, l'entraîneur Robert Mongrain a rencontré les représentants de la presse avant de s'adresser à ses joueurs. «Des excuses ce soir, on pourrait en avoir 10 000, mais il reste que nous avons disputé notre pire match défensivement, qu'on leur a donné deux buts sur quatre et que le Titan n'a pas eu à travailler très



Imacom-Daguerre, Martin Blache

Tomas Baluch, des Faucons, a tenté de soutirer la rondelle à Alain O'Driscoll, du Titan du Collège Français.

fort pour remporter ce match», confiait un Mongrain bien plus déçu de la tournure du match que fâché.

Tel qu'il l'avait affirmé avant la rencontre, le congé prévu immédiatement

après le match n'a pas été modifié. Comme les Faucons ne disputent le prochain rencontre que dans une semaine, les joueurs ont pu rentrer dans leurs familles... après avoir entendu ce

que leur entraîneur avait à leur dire.

Les Faucons avaient peut-être la tête à leur congé quand a débuté le match et le Titan n'a pas mis de temps à en profiter. Les hommes de Mongrain ont été submergés dans leur territoire et ils ont dû attendre un bon cinq minutes avant d'en sortir. Il n'y avait pas 10 minutes d'écouler au chronomètre, que le Titan menait 2-0 et que Mongrain avait demandé un temps mort pour parler à ses joueurs.

La domination du Titan a été encore plus flagrante en deuxième période. Ils ont obtenu 16 tirs au but de Dany Sabourin pendant que les Faucons arrivaient à mettre Maxime Gingras à l'épreuve cinq fois seulement.

«On a bien commencé le match et on a profité de nos buts rapides», commentait Jos Canale, l'entraîneur du Titan pour qui la victoire lui aura coûté une chemise en soie. Il avait mis un crayon feutre resté ouvert dans la poche de sa chemise. Vous voyez le dégât... «On voulait se servir de notre vitesse et aussi de notre rapidité d'exécution et on y est parvenu.» Même Canale a été trop rapide avec son crayon!

Les Faucons ont dû affronter le Titan privés de trois défenseurs et de quatre attaquants. Aux deux Fortin, Jenkins et Beauchesne, se sont ajoutés les Spence (épaule), Fortier et Plamondon, tous deux incommodés par une gastro.

«Ce soir, nous

avons beaucoup d'adversité et le défi était là. J'aurais aimé que les joueurs montrent plus de détermination devant un tel défi. Il y en a plusieurs qui ne se sont pas présentés. Je pense que la semaine de congé va faire du bien», a conclu Mongrain en prenant la direction du vestiaire pour rencontrer ses joueurs.

Bloc-notes: Jason Spence n'a fait aucune présence sur la patinoire tandis que les attaquants François Fortier et Sylvain Plamondon ont dû retraiter au vestiaire après quelques présences au premier vingt... Baumgartner (9e et 10e), Perna (5e et 6e) ont marqué pour les visiteurs... Tomas Baluch (2e) a inscrit le but des Faucons, son tir raté a pris le gardien Maxime Gingras par surprise... Dany Sabourin a été victime des quatre buts des visiteurs et il a été relevé par Frédéric Brindamour au début du troisième engagement: «Il avait reçu 30 lancers en deux périodes, pour moi c'était suffisant, peu importe le pointage», a expliqué Mongrain... Brindamour a été parfait sur 11 tirs qu'ils a reçus... Les Faucons n'ont lancé que 18 fois en direction de Maxime Gingras... Après un week-end dans leur famille, les Faucons seront attendus à Sherbrooke lundi après-midi pour l'entraînement régulier...

Dubé: «Mes joueurs de 20 ans ne sont pas sur le marché»

Pierre TURGEON

Sherbrooke

La période des transactions des joueurs étudiants dans la Ligue junior majeure du Québec ne débutera que le 19 décembre, mais déjà on discute fort entre directeurs généraux.

Deux mois avant le début des transactions, ils ont déjà une bonne idée des joueurs qui seront disponibles à compter du 19 décembre et quels types de joueurs seront le plus recherchés. Déjà quelques joueurs de 20 ans ont trouvé preneurs à un prix surprenant, compte tenu qu'ils n'évoluaient même plus dans la Ligue junior majeure du Québec.

À ce compte-là, Normand Dubé ne serait-il pas tenté de se laisser convaincre de se départir de ses deux joueurs de 20 ans: son capitaine Eric Jenkins et Yannick Tremblay, un de ses assistants capitaine? «Mes joueurs de 20 ans ne sont pas sur le marché», rétorque aussitôt Normand Dubé tout en sachant bien que les joueurs les plus recherchés actuellement demeurent: un défenseur robuste, un ailier robuste et un centre rapide... Il possède les deux premiers et recherche le troisième.

«Il y en a qui vont payer encore plus cher aux Fêtes pour obtenir ces joueurs», estime Dubé. «Nous avons une équipe tellement jeune qu'il faudrait évaluer bien des choses avant de laisser aller certains de nos vétérans. Il faut d'abord voir comment nos jeunes se développent parce qu'on ne veut pas affaiblir l'équipe. Bien au contraire, il faut nous renforcer.»

Les choses ont changé

Pas question de revivre la dernière campagne chez les Faucons de Sherbrooke. Normand Dubé ne répètera pas les

transactions de l'an dernier lorsqu'il avait sacrifié ses meilleurs vétérans pour se donner un bassin de joueurs et de choix de repêchage.

«Nous nous retrouvons au milieu du peloton. Si nos jeunes se développent comme nous le pensons, si jamais on peut avoir notre défense au grand complet, il ne nous manquera pas grand chose pour se retrouver parmi les meilleurs.»

«Moi, je ne suis pas pressé. On a subi une seule défaite dans nos six derniers matchs (avant d'affronter le Titan de Laval hier soir) malgré les blessures à nos défenseurs et pendant que certains joueurs ne nous ont pas encore donné ce qu'on attend d'eux. Si jamais ces joueurs débloquent, on pourrait avoir des surprises.»

Même dans les discussions entre directeurs généraux, les choses semblent avoir changé du côté des Faucons. Dubé recevrait beaucoup plus de propositions que l'an dernier alors qu'il devait plutôt partir à la chasse. Sans qu'il ne l'avoue, on sent Dubé beaucoup plus à l'aise... maintenant qu'il possède de meilleurs outils et surtout qu'il connaît beaucoup mieux les joueurs qui évoluent dans le circuit Courteau.

Ce qui ne l'empêcherait pas de causer quelques surprises d'ici la fin de la période des transactions, le 19 janvier 1998. Mais s'il transige ce sera certainement pour des joueurs et non plus pour des choix de repêchage. «Des choix de repêchage, j'en ai assez. J'en ai plusieurs en banque et j'ai six joueurs qui évoluent dans la Ligue midget AAA cette année.» Ajoutons à cela que seulement cinq joueurs de l'édition actuelle ont 19 ans et que trois pourraient revenir comme joueur de 20 ans pour comprendre que Normand Dubé se retrouve en bonne position pour discuter.

Vente des Oilers: bras de fer juridique à l'horizon

Edmonton (PC)

L'homme d'affaires américain qui mène des discussions en coulisses pour se porter acquéreur des Oilers d'Edmonton a promis, hier, qu'il garderait l'équipe dans la capitale albertaine.

«Nous sommes tout près d'une entente dans la vente des Oilers d'Edmonton qui gardera l'équipe à Edmonton», a précisé Leslie Alexander, propriétaire des Rockets de Houston de la NBA.

«Nous continuerons à travailler tout le week-end pour finaliser l'entente. Nous sommes confiants de pouvoir procéder à une annonce au début de la semaine prochaine.»

Le propriétaire Peter Pocklington a lui aussi confirmé que les pourparlers ont atteint un stade crucial mais il a refusé d'en dire plus.

Mais plus tôt hier, des officiels d'Edmonton ont averti que toute entente donnerait lieu à un bras de fer juridique.

«Dans les affaires, il faut plus qu'une poignée de mains pour sceller

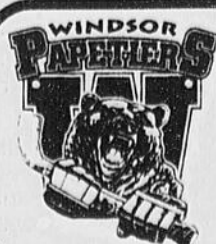
une entente. Nous sommes concernés quoi qu'il arrive», a dit Rick LeLac, du bureau de développement économique d'Edmonton, un groupe municipal qui a contribué à garder l'équipe dans la capitale albertaine en 1994.

«Si M. Pocklington a conclu une entente de principe avec M. Alexander, il y a encore une tonne de questions à régler.»

Les reportages publiés cette semaine ont laissé entendre que Alexandre se porterait acquéreur de l'équipe avec la promesse de la garder à Edmonton pendant trois ans. Selon l'Edmonton Journal, le prix de vente serait de 85 millions \$ US.

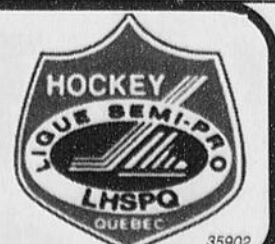
Si l'équipe perd de l'argent, Alexander serait autorisé à démanteler à Houston. Dans le cas inverse, Alexander vendrait l'équipe à des investisseurs locaux et obtiendrait les droits sur une concession d'expansion à Houston.

Mais l'entente de 1994 contient une clause qui prévoit que les Oilers demeureront à Edmonton jusqu'en 2004, a précisé le maire de la ville Bill Smith.



DE L'ACTION DIMANCHE SOIR
LES PAPETIERS REÇOIVENT LES CHIEFS DE STE-THÉRÈSE
AU CENTRE J.A. LEMAY À 19 h 40
 Pour information et réservation: (819) 845-9060

6⁰⁰ - 18 ans et plus
 3⁰⁰ - 17 ans et moins
 2⁰⁰ - 12 ans et moins



LES STATISTIQUES

BASEBALL MAJEUR SÉRIE MONDIALE
Samedi, 18 octobre
Dimanche, 19 octobre
Mardi, 21 octobre
Mercredi, 22 octobre
Jeudi, 23 octobre
Vendredi, 24 octobre
Samedi, 25 octobre
Dimanche, 26 octobre

HOCKEY LA LIGUE JUNIOR MAJEURE DU QUÉBEC
SECTION ROBERT-LEBEL
SECTION EST
SECTION CENTRALE
SECTION OUEST
SECTION FRANK-DILLO

HOCKEY LA LIGUE MIDGET AAA DU QUÉBEC
SECTION CCM
SECTION TACKS

LA LIGUE NATIONALE
CONFÉRENCE DE L'EST SECTION NORD-EST
CONFÉRENCE DE L'OUEST SECTION CENTRALE
SECTION PACIFIQUE

LES MENEURS
Lecavalier, Vincent Rim...
Corso, Daniel Vic...
Ribeiro, Mike Rou...
Dagenais, Pierre Rou...

LA LIGUE INTERNATIONALE
LA LIGUE AMÉRICAINE
Vendredi, 24 octobre
Samedi, 25 octobre
Dimanche, 26 octobre

CLASSEMENT GÉNÉRAL
Washington 3 Phoenix 3
Detroit 4 Los Angeles 1
Vendredi, 24 octobre
Samedi, 25 octobre
Dimanche, 26 octobre

FOOTBALL LA LIGUE NATIONALE
Conférence américaine
Section Est
Section Centrale
Section Ouest

SOMMAIRES
Ligue Junior Majeure
Laval 4 Sherbrooke 1
Victoriaville 5 Chicoutimi 3
Shawinigan 4 Drummondville 4

LES STATISTIQUES DU CANADIEN
11. Saku Kivru...
12. Mark Rech...
13. Shayne Carson...

LES MENEURS
Lindros, Phi...
Modano, Dal...
Sakic, J...
Reichel, NYI...

COURSE GRAND PRIX D'EUROPE
1. Olivier Panis, France, Prost Mugen, les 4,228 km en 1 minute 22,735 secondes...

TENNIS TOURNOI EUROCARD
Simple
Quarts de finale
Petr Korda (1), République Tchèque, bat Marcelo Rios (9), Chili, 6-3, 6-4...

LIGUE COLLEGIALE AAA
Samedi, 25 octobre
Vanier et John Abbott, 13h
Vieux Montréal et André Grasset, 13h30

GOLF TOURNOI INVITATION DE LAS VEGAS
Voici le classement de la PGA après trois parcours:
Duffy Waldorf... 65-63-69-197

CHALLENGE BELL DE QUÉBEC
Simple
Dominique Van Roost, Belgique, (4) bat Jelene Wantabe, E.-U., 6-1, 6-2

LIGUE SCOLAIRE DES CANTONS DE L'EST JUVÉNILE
Section AA
Samedi, 25 octobre
JM Le Bris et C. Le Prieux, 13h30

TOUCH FOOTBALL
LIGUE ÉTUDIANTE
Samedi, 25 octobre
JM Montclair et Salésien, 10h30



Nouveau mégaformat 1,18 L

BRASSÉES AU QUÉBEC

E

Bc Pts
48 21
38 17
48 14
66 14
61 14
43 13

56 23
55 20
60 14
73 14
88 9
97 5

RE

AA
EST

Nov Det

32
24
es: Fisat

0-4
e Heyer

ers Qué

ue 8-43
eau Qué

27
33
rchesnes

1-5
lan Gil

mule-1

m en 1
Yama-
Wil-
Bresil,
McLa-
Allama-
France,
McLa-
Allema-
magne.

23 685:
Berger,
o Fisi-
ataya-
erbert,
Japon,
s To-
Ford,
tronas.

17, 22.

N

—197
—201
—202
—202
—203
—203
—204
—204
—204
—205
—205
—205
—205
—205

L

Les Tigres renversent enfin la vapeur



Daniel Corso a encore fait des siennes en obtenant quatre autres points hier soir.

Christian PAQUIN

Victoriaville

Les Tigres de Victoriaville ont renversé la vapeur pour la première fois de la saison lorsqu'ils tirent de l'arrière après deux périodes de jeu et ils ont finalement mérité un gain de 5-3 sur les Saguenéens de Chicoutimi devant 1760 spectateurs à l'Amphithéâtre Gilbert-Perreault.

Les félins étaient en retard 3-2 au pointage après 40 minutes de jeu. Ils ont livré tout un spectacle en troisième période pour dominer les Sags.

Alain Rajotte, entraîneur-chef des félins, a apprécié l'atmosphère amenée par ses vétérans dans ce match. «J'ai eu une petite discussion avec mon capitaine (Patrick Grandmaître). Il m'a conseillé de développer un esprit de confiance. Ils ont bien fait les choix de jeu et ils ont pris les choses en main dans les moments opportuns», a-t-il confié.

Patrick Grandmaître a ajouté que certains félins craignaient trop souvent

la réaction de l'entraîneur-chef derrière le banc. Il a aussi ajouté que l'esprit d'équipe n'était pas à son meilleur depuis quelque temps. «Ce n'était pas un esprit de gagnant. Les gars se sont aidés ce soir. Entre autres, ça faisait longtemps que nous n'avions pas aussi bien joué devant Jonathan Pelletier», a-t-il dit.

Pour sa part, Pelletier a apprécié son match. Il se relève lentement d'un lent début de saison. «Il y a encore place à amélioration, mais ça s'en vient», a-t-il assuré avec un large sourire.

Encore Corso

Daniel Corso a encore retenu l'attention hier avec une production de quatre points (1-3). Mine de rien, avec une production et une intensité constante au cours des derniers matchs, Daniel Corso s'est approché de la tête du classement des meilleurs compteurs de la Ligue. Cependant, Corso ne croit pas que ce championnat serait significatif pour sa carrière future avec les Blues de St-Louis. «Ça a une importance,

mais je ne ferai pas une différence entre la première et la deuxième place à la fin de la saison. Ce qui m'importe, c'est de bien jouer défensivement et d'améliorer mon implication physique. Cette saison, je dois assurer une progression constante pour monter les échelons l'année prochaine. Je regarde surtout la colonne des plus ou moins (il est + 23). Si je termine premier compteur et que je n'ai pas amélioré mon jeu d'ensemble, je ne serai pas plus avancé. Ça sera un bonus, mais je ne veux pas négliger le reste pour autant», a indiqué le «15» des félins.

Les Tigres reçoivent le Titan du Collège Français de Laval demain soir à 18 h.

Bloc-notes... Les compteurs des Tigres ont été Samuel St-Pierre, Daniel Corso, David Thibeault, Jean-Philippe Morin et Eric Demers... Marc-André Thinel et Eric Côté ont laissé leur place à Christopher Green et Carl Mallette dans le jeu de la chaise musicale des recrues de la quatrième ligne d'attaque... Sept des huit buts dans le match ont été marqués en avantage numérique hier.

Les Voltigeurs ratent le départ et annulent 4-4

Catherine PAGE

Drummondville

Mauvaise préparation de la part des joueurs? Si les Voltigeurs avaient joué comme ils l'ont fait en fin de match, au lieu de commencer mollement, ils auraient pu soutenir la victoire face aux Cataractes de Shawinigan, au lieu de se contenter d'une nulle de 4-4, devant 1620 spectateurs au Centre-Marcel-Dionne.

Encore une fois, les hommes de Gaston Drapeau ont accordé un but, dès le départ, à la dixième seconde du début de l'affrontement. «Allez leur poser la question, fulminait Gaston Drapeau après la rencontre. Pourquoi tu te présentes pas?»

«On sait qu'on connaît des difficultés avec nos matchs à domicile, a-t-il poursuivi. On a fait venir les joueurs plus tôt aujourd'hui. On a fait notre

job. Ensuite, c'est au joueur à se préparer.»

Drapeau était satisfait de certains joueurs de son équipe, mais il n'a pas hésité pour en pointer trois du doigt, ce qu'il fait rarement. «Etienne Drapeau, Karol Bartanus et Zoltan Batovsy. On essaie d'implanter un système et il ne l'ont pas appliqué. Je donne un avion à piloter à mes joueurs expérimentés et ne font pas la job ni en attaque, ni en défensive. Je peux pas confier le travail aux recrues dans les périodes critiques.»

Les Voltigeurs ont tout de même effectué une belle remontée, en deuxième, alors que les Cataractes avaient pris l'avance 3-0. Ils ont riposté avec quatre buts, mais Michel Tremblay a profité d'un avantage numérique pour marquer le but égalisateur. Eric Perricone purgeait alors une punition controversée, l'officiel ayant jugé que le 27 des Voltigeurs avaient mis le gardien

Charlie Beuparlant en échec.

«On a joué une mauvaise game, a déclaré le capitaine Frédéric Jobin. Pas question d'en vouloir à Perricone. Il joue toujours intensivement.» La recrue, Justin Mongeon, qui a porté la marque 3-3, en troisième allait dans le même sens. «C'était pas notre meilleur match, on aurait pu les battre sans problème.»

Les Voltigeurs joueront leur prochain match demain contre Moncton.

Bloc-notes: Michel Tremblay (7e et 8e), Sylvain Rodier (3e), Pavel Smirnov (4e) ont marqué pour les Cataractes. Les marqueurs des Voltigeurs: Karol Bartanus (6e), Frédéric Jobin (4e), Justin Mongeon (1er), Philippe Plante (4e)... Gaston Drapeau est bien près de battre le record détenu par Ghyslain Delage pour le plus grand nombre de victoire dans la LHJM. Le record à atteindre est de 429 et Drapeau en compte présentement 425...

Les Cantonniers s'endorment, mais gagnent

Magog

Même si les Cantonniers de Magog n'ont pas joué comme l'aurait souhaité leur entraîneur, Mario Durocher, ils ont tout de même inscrit deux points au classement en vertu d'un gain de 5-4 contre les Estacades du Cap-de-la-Madeleine, hier soir à l'aréna local.

«Nous menions 5-2 lorsque mes joueurs se sont endormis au début de la troisième période», a précisé Mario Durocher pour expliquer le fait que les Estacades sont revenus dans le match. «A 5-4, j'ai commandé un temps d'arrêt et les gars se sont réveillés à temps de sorte que nous leur avons fermé la porte.»

Le mentor des Cantonniers a précisé que le match avait été dénué de rudesse, l'officiel ayant infligé moins de dix pénalités aux joueurs des deux clubs. «Les Estacades sont rapides et nous les avons laissés patiner. Nous avons manqué un peu de vigueur. Mais, malgré tout, les gars ont joué suffisamment bien pour l'emporter.»

Pour Mario Durocher, ce gain est d'autant plus important qu'il permet aux Cantonniers de prendre une priorité de trois points à la tête de la section Tack de la Ligue de développement midget AAA du Québec, avec un match en main sur les Élite de Jonquière.

Jimmy Bilodeau a été meilleur à l'offensive pour les Cantonniers avec une paire de buts. Les autres marqueurs du Magog ont été Carl St-Pierre, Martin Autotte et Christian Lavoie, sans oublier André Martineau qui a récolté deux mentions d'assistance. L'entraîneur a également souligné le bon travail de son gardien, Martin Paré.

Les Cantonniers de Magog disputeront leur prochain match demain soir à 19h alors qu'ils recevront la visite des Gouverneurs de Sainte-Foy.

en un clin d'oeil

Albert évite la prison

ARLINGTON, Virginie (AP) — L'ex-commentateur sportif du réseau NBC Marv Albert a évité la prison, hier, et sa condamnation pour avoir mordu une femme avec qui il avait une liaison amoureuse depuis plusieurs années sera abandonnée s'il fait preuve de bonne conduite pendant un an.

«J'ai connu Mme Perhach pendant 10 ans. Nous avons ce genre de relation. Comme je viens de le dire, je suis désolé si je lui ai fait du tort», a déclaré Albert au juge.

Le juge Benjamin N.A. Kendrick a rejeté la proposition du procureur selon laquelle Albert écope d'une courte peine de prison. Albert, âgé de 56 ans, s'exposait à une peine de prison d'un an et à une amende de 2500 \$. Il a plaidé coupable le mois dernier à des accusations de voies de fait, mettant fin à deux jours de témoignages scandaleux sur son comportement sexuel.

Pringle absent face aux Argos

MONTREAL (PC) - Le demi-arrière Mike Pringle, candidat des Alouettes au titre de joueur le plus utile à son équipe dans la Ligue canadienne de football, pourrait rater le dernier match de la saison contre les Argonauts de Toronto, demain au Stade olympique, pour soigner une blessure aux côtes.

Pringle possède encore des chances, s'il joue, de battre son propre record de 1972 verges de gains par la course en une saison.

TROY-BILT

VOUS SOUVENEZ-VOUS DE L'HIVER DERNIER?

Débarassez-vous de votre pelle à neige et commandez dès maintenant votre souffleur à neige Troy-Bilt.

Ne soyez pas pris au dépourvu lorsque viendra l'hiver. Réservez le vôtre aujourd'hui!

- Quatre modèles
- Projette la neige à 30 pieds
- Largeur de déneigement de 26 po

Pas d'intérêt
Pas de paiement
Pas d'acompte
JUSQU'AU 1er AVRIL 1998



Voyez votre dépositaire Troy-Built aujourd'hui!

Pour recevoir de l'information gratuitement, faites-nous parvenir:
Nom
Adresse

LES ÉQUIPEMENTS
DAVID TAYLOR INC.
140, route 118
Richmond, Québec, J0B 2H0
Appelez à frais virés
(819) 826-5101 1 800 985-8455



Centre
Récréatif
Rock Forest

Venez vous amuser
et fêter avec nous

CDESC

ANNIVERSAIRES

10e d'aréna • 15e de racquetball • 20e de tennis

Le samedi 1er novembre 1997
au Centre récréatif Rock Forest

Horaire de la programmation

- ◆ 14 h 00 Patinage libre (gratuit)
- ◆ 15 h 20 Spectacle de patinage artistique (gratuit)
- ◆ 15 h 30 Hockey Médias vs Personnalités (gratuit)
- ◆ 18 h 30 Souper-théâtre: «L'Aréna de Glassville»
Deux heures dix de comédie, pièce écrite et jouée par des gérants d'aréna
15 \$ Adultes
10 \$ (enfants 12 ans et moins)

TIRAGE DE PRIX DE PRÉSENCE À TOUTES LES ACTIVITÉS



RÉSERVATION: 564-8001

Des retrouvailles pour souligner les 25 ans du Tournoi Atomix

Jean-Guy RANCOURT

Magog

Les festivités du 25e anniversaire du Tournoi national de hockey atome pee-wee de Magog se poursuivront en fin de semaine avec le banquet des retrouvailles qui se déroulera ce soir au club de golf Venise.

Comme son nom l'indique, ce sera vraiment l'occasion pour tous ceux et celles qui ont été impliqués de près ou de loin dans cet événement depuis un quart de siècle de se retrouver et frater-

niser à nouveau. «Et on ne parle pas uniquement des principaux acteurs, soit les bénévoles, d'affirmer Guy Madore, vice-président communications du tournoi. Ce sera la fête à tous, en commençant par les commanditaires, les arbitres, les joueurs, des entraîneurs et nos supporters les plus assidus. Tout le monde était d'accord pour dire que nous ne pouvions passer à côté d'un tel banquet des retrouvailles pour souligner les 25 ans du tournoi Atomix.»

Bénévole du quart de siècle

Evidemment, la soirée réserve quelques surprises et nul doute qu'un des moments forts du banquet sera le couronnement du bénévole par excellence du quart de siècle du tournoi.

Les personnes présentes au banquet auront à voter pour une ou l'autre des personnes suivantes. Il s'agit de Nicole Brousseau (17 ans d'engagement, dont trois à la présidence), Adrienne Falardeau (marraine depuis la première année d'existence du tournoi), Michel Lessard (bénévole depuis près de 20 ans, dont cinq au sein du comité orga-

nisateur), Ronald Maheu (fondateur de la loterie Atomix, trois ans trésorier et autant de mandats à la présidence), ainsi que Denise Marchessault (une bénévole à tout faire depuis 11 ans).

Au moment d'écrire ces lignes, quelque billets (25 \$ l'unité) pour le banquet étaient encore disponibles. On peut s'en procurer auprès de Lise Faucher en composant le 843-1177.

D'autres activités auront lieu au cours des mois à venir dans le cadre des festivités du 25e anniversaire. Le comité organisateur de ces fêtes est sous la présidence de Denis Desaulniers.

Trois victoires consécutives pour les Frontaliers

La théorie du «club Med» fait des miracles

Christian CARON

Coaticook

Êtes-vous entraîneur d'une équipe de hockey qui en arrache ces temps-ci? Si oui, êtes-vous de ceux qui cherchent désespérément une solution pour fouetter votre troupe et la remettre sur les rails?

Si tel est le cas, faites comme l'entraîneur des Frontaliers de Coaticook. Dites à vos joueurs qu'ils ressemblent à une bande de *beach boys* en vacances dans un club Med. Pas de farce! Ça marche! C'est la recette miracle.

C'est du moins ce qu'a fait l'entraîneur, Pierre Cliche, il y a une dizaine de jours, déçu par les insuccès de sa troupe. Depuis ce temps, les Frontaliers ne perdent plus.

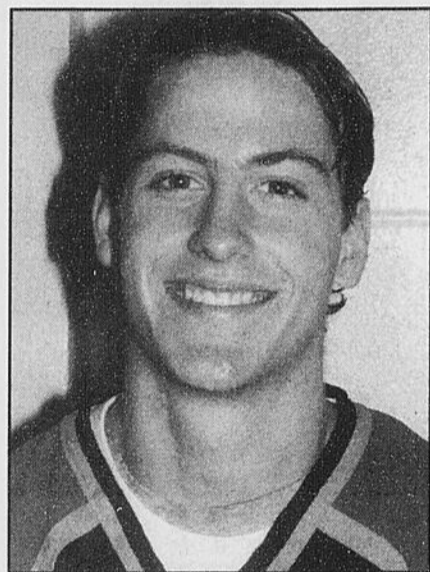
Les porte-couleurs locaux ont effectivement remporté une série de trois victoires consécutives, soit des gains de 4-1 sur Valleyfield, 6-3 à Longueuil et 5-4 à Valleyfield.

Trois victoires en six jours. Rien de moins! «J'espère maintenant que les amateurs vont venir au hockey demain», s'est exclamé le président de l'équipe, Reynald Boisvert.

Belle séquence

Pierre Cliche respire un peu mieux. Son équipe offre du jeu beaucoup plus cohérent depuis quelques matchs. Le gardien Marc Tanguay en est un qui a fait sa large part au cours de cette séquence victorieuse. Tanguay est celui qui était devant la cage des Frontaliers lors des trois derniers matchs. «Marc a été solide. Il fait les arrêts qu'on attend d'un gardien de son calibre. En tout cas, je n'ai pas grand chose à lui reprocher ces temps-ci. Aujourd'hui, il est mon numéro un, demain on verra», de signifier celui qui a bien aimé la façon de jouer de son équipe.

«Nous réussissons maintenant des petits jeux que nous ne faisons pas au début de l'année. En bout de ligne, ce sont souvent ces petits détails qui font la différence. Il y a actuellement une bonne ambiance au sein de l'équipe, une belle chimie est en train de s'installer. Chaque victoire va contribuer à faire de nous une meilleure équipe. Certains joueurs sont enfin sortis de leur



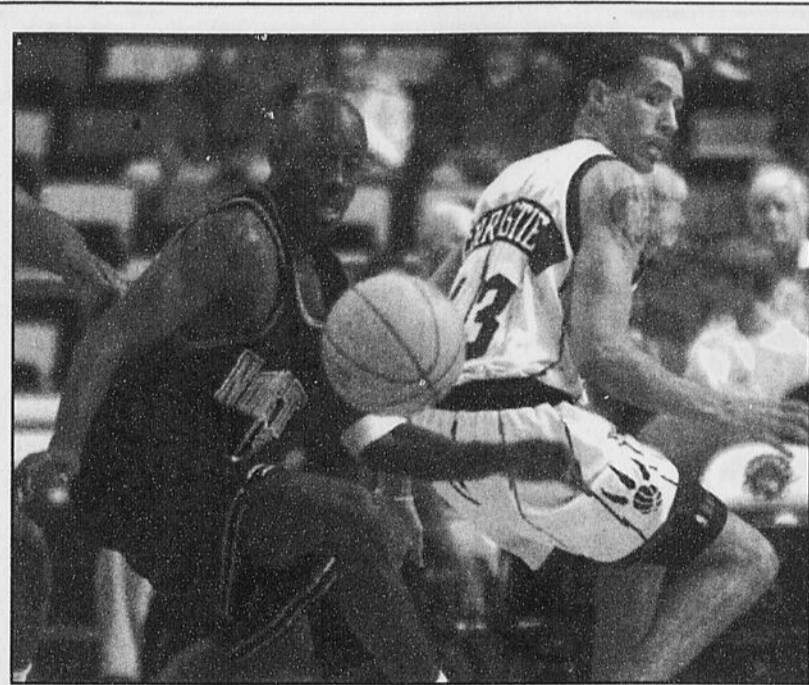
Michael Gendron

coquille, ça fait du bien de voir ça.» a souligné Cliche tout en mentionnant, entre autre, les noms de Michael Gendron, méconnaissable depuis quelques matchs, et Bruno Salvail, un défenseur transformé.

«Chaque joueur connaît maintenant un peu mieux son rôle. Maintenant, moi et Luc (Boucher) savons désormais ce que les joueurs sont capables de faire sur une patinoire. Ils ne pourront plus se cacher derrière une contre-performance.»

Ainsi, les Frontaliers se présentent demain sur la surface glacée du Centre récréatif Gérard-Couillard avec trois victoires derrière la cravate. Mais, n'allez pas croire que Cliche prend l'Esquimod de Cowansville à la légère. Même si cette formation traîne de la patte, les entraîneurs demeurent prudents. Pas question de pécher par excès de confiance.

Les Frontaliers ne veulent surtout pas mettre fin à cette séquence victorieuse devant leurs partisans. Le match aura lieu à 14h30 et non pas à 19h30. L'organisation souhaite une bonne foule pour encourager cette équipe qui semble vouloir reprendre du poil de la bête. Qu'on se le dise, le vestiaire des Frontaliers ne ressemble plus à un club Med. Il a davantage l'allure d'un camp militaire où un groupe de soldats sont prêts à se sacrifier.



Photolaser PC

Un ballon fort en demande

Le garde des Nuggets de Denver, Bobby Jackson (à gauche), tente de s'emparer du ballon après l'avoir enlevé au garde Doug Christie des Rapports de Toronto, hier soir à Hamilton, dans le cadre d'un match pré-saison.

Le Little Caesar ne revient pas au TIBS: les \$\$ sont en cause

Sherbrooke (JPR)

La puissante formation du Little Caesar de Detroit ne sera pas de retour au Tournoi international bantam de Sherbrooke en décembre prochain, mais ça n'a rien à voir avec la fameuse bagarre générale qui l'avait opposé au Dynamo de Moscou, le 28 décembre 1996.

Trois joueurs de chaque équipe avaient été suspendus à la suite de cette bagarre et les deux formations avaient été éliminées par la suite, avant d'atteindre la finale.

«Non, ce n'est pas la raison qui explique le refus de revenir à Sherbrooke. C'est plutôt une raison financière qui motive cette décision», d'expliquer

«L'an dernier, à l'occasion du 15e anniversaire du tournoi, nous avions aidé quelques-unes des grosses équipes à défrayer leurs dépenses pour venir à Sherbrooke. C'était une question de prestige. Par contre, cette année, nous avons décidé de ne payer aucune équipe et quand le Detroit Little Caesar nous a demandé d'aider à payer le voyage, nous avons répondu que c'était impossible. C'est pour cette raison que cette équipe a décidé de ne pas revenir à Sherbrooke», de préciser Fortier.

Les dirigeants du Tournoi international bantam de Sherbrooke ont par ailleurs convoqué une conférence de presse pour lundi prochain, au Palais des sports. Ils en profiteront sûrement pour annoncer quelles sont les équipes qui ont accepté l'invitation.

«En ce qui concerne les équipes BB et CC, c'est maintenant complet. Il nous reste quelques places pour des équipes AA, et nous serons prêts à commencer», de conclure Gaétan Fortier.

Gaétan Fortier, le président du comité organisateur du tournoi de Sherbrooke.

sport régional

Le tandem Cournoyer-Cloutier Ter et 2e en Espagne

Le tandem formé de la Sherbrookoise Julie Cournoyer et d'Alexandre Cloutier, de Sainte-Foy, a remporté le critérium de Catalogne et terminé deuxième à l'escalade de Montjuïc lors d'une compétition cycliste internationale pour handicapés visuels tenue à Barcelone.

La participation du tandem québécois gagnant de l'épreuve mixte des Jeux paralympiques d'Atlanta fait partie de la préparation de l'équipe canadienne en vue des championnats du monde de

cyclisme paralympique qui auront lieu en 1998.

Ouverture officielle de la Ligue junior BB

Les Faucons de Sherbrooke, de la nouvelle Ligue de hockey Mauricie-Estrie junior BB, procèdent à l'ouverture officielle de leur saison locale ce dimanche 26 octobre à 20h à l'aréna Eugène-Lalonde. Les Faucons, de l'entraîneur Richard Lacroix, accueillent la formation de Louiseville. À noter que le prix d'entrée est de 3\$ pour les adultes et de 1\$ pour les étudiants.

ENCOURAGEZ LES FRONTALIERS DE COATICOOK...

ET ROULEZ GRATUITEMENT EN NÉON 1997
LOCATION 24 MOIS OFFERTE PAR MORIN AUTO

GRÂCE AU **lancer PRÉCIS**

La Tribune

DIMANCHE LES PATRIOTES DE COWANSVILLE

LE 26 OCTOBRE LES FRONTALIERS

À 14 h 30 à l'aréna de Coaticook

Tous les règlements sont disponibles à La Tribune et à l'aréna de Coaticook

McDonald's **Morin COATICOOK** **PROMUTUEL** Coaticook - Sherbrooke Société mutuelle d'assurance générale PROMUTUEL 37408

La plus petite offre pour le plus petit téléphone au monde.

à partir de **14⁹⁵\$/mois**

avec **1 \$*** de comptant!

Échanges ACCEPTÉS

StarTAC^{MC} Le nouveau symbole de la réussite

* Avec activation. Tous les détails en magasin.

Cellulaire Flamand 2234, rue King Ouest Sherbrooke (819)823-9994

Mail central Carrefour de l'Estrie (819)821-9994

Bell Mobilité

Avec les Papetiers

Gagnon a retrouvé sa place assez vite

Jean-Paul RICARD

Windsor

Yannick Gagnon n'a pas tardé à reprendre sa place devant le filet des Papetiers de Windsor. Jeudi soir, à Pont-Rouge, Jonathan Parella a accordé sept buts au Grand Portneuf, avant de céder sa place à Yannick Gagnon après seulement 27 minutes de jeu. Les Papetiers se sont finalement inclinés 11-1.

«C'est sûr que Parella n'a pas bien paru, mais il n'est pas le seul à blâmer. Je dirais que seulement cinq de nos joueurs se sont présentés pour ce match. Les autres étaient plutôt craintifs. Ce n'était pas un oeuf qu'ils avaient dans leurs poches mais la douzaine au complet... C'était gênant d'autant plus qu'une cinquantaine de nos partisans ont accompagné l'équipe à Pont-Rouge», de dire l'entraîneur-chef Serge Dubois.

«Pourtant, les gars ne se sont pas fait brasser. C'est vrai qu'une bagarre n'attendait pas l'autre dans les cinq premières minutes de jeu, mais dans cette ligue-là les bagarreurs s'en prennent aux bagarreurs. Ils n'essaient pas de blesser les bons joueurs de hockey pour les sortir du match. Nos gars l'ont compris un peu tard, car ils ont joué du bon hockey en deuxième et en troisième période», d'ajouter Dubois.

«Frédéric Marion a été un homme occupé puisqu'il s'est mesuré trois fois à François Brault. Frédéric a eu le meilleur des deux premiers ballons après l'avoir enlevé au garde Doug Christie des Rapports de Toronto, hier soir à Hamilton, dans le cadre d'un match pré-saison.»

«Une autre équipe robuste, les Chiefs de Sainte-Thérèse sera opposée aux Papetiers dimanche soir à Windsor. «Ste-Thérèse a autant d'hommes forts que Pont-Rouge, mais il y a moins de talent. Il faut le dire, Pont-Rouge, c'est une grosse machine de hockey», de confier Dubois.

«Quand on lui a demandé qui protégera le filet des Papetiers dimanche soir, Dubois a répondu. «Je ne peux pas prendre de décision tout de suite. Je veux d'abord en discuter avec Gaétan Pélissier et nous prendrons la décision ensemble samedi soir. Je dois dire que Yannick Gagnon a bien réagi quand nous l'avons envoyé dans la mêlée jeudi soir à Pont-Rouge. Il a été solide. Yannick, c'est un bagarreur qui sait bien réagir quand il a de la pression», d'ajouter Serge Dubois.

Gary McPhee n'a pas encore eu la chance de jouer avec les Papetiers. Etant un citoyen américain, étudiant à l'Université Bishop's, McPhee n'est pas protégé par la carte d'assurance-santé du Québec et pour cette raison, les dirigeants des Papetiers ne veulent pas prendre de risque de le faire jouer aussi longtemps que cette question n'aura pas été réglée.

Les Aztèques à Granby

Pour leur part, les Aztèques d'Asbestos qui affrontaient les Dragons de St-Gabriel hier soir au Centre Connie-Dion, rendront visite au Blitz de Granby ce soir à 20h.

La nouvelle identité du inquiète Martin

François LEMENU
Ottawa (PC)

Jacques Martin a peine à reconnaître le Canadien. Pour définir la troupe d'Alain Vigneault, l'entraîneur des Sénateurs parle d'une nouvelle identité.

«Le Canadien est supérieur à l'an dernier parce qu'il est en santé, a-t-il dit en guise de préambule. Mais il semble aussi plus déterminé, surtout en défensive. Le Canadien joue bien sans la rondelle et il n'accorde pas de surnombre. On voit que les joueurs se sont engagés à protéger leur gardien. Ils ont réussi à développer une nouvelle identité.»

Martin estime que le Tricolore compte sur un excellent personnel d'entraîneurs. Selon lui, il s'agit-là d'un

facteur déterminant dans le succès d'une équipe de la Ligue nationale où la parité a atteint un niveau inégalé.

«Alain a fait sa marque dans le hockey junior, a-t-il rappelé. Il a également beaucoup appris à Ottawa dans son rôle d'adjoint. Il a dû travailler dans des conditions difficiles. Aujourd'hui, il met à profit toutes ses expériences acquises dans le hockey. Il est en train de créer un environnement de gagnant.»

Martin souligne aussi l'apport des adjoints.

«Dave King est un homme d'expérience. Il a été entraîneur-chef dans la LNH et il possède une vaste expérience du hockey international. C'est aussi un grand technicien.

«Clément Jodoin est également un bon entraîneur. J'ai eu l'occasion de travailler avec lui. En fait, tout le travail

de l'organisation se reflète dans l'équipe.»

Des horizons divers

Jacques Martin a tracé un parallèle avec ses Sénateurs pour expliquer les succès du Canadien. Comme Vigneault, il a su s'entourer de gens ayant vécu des expériences différentes, ce qui contribue à des échanges d'idées.

«Craig Ramsay a occupé divers postes à Buffalo. Il a été joueur, entraîneur-chef, directeur du développement et adjoint au directeur général. Il a en-

suite été entraîneur associé en Floride, puis éclairer pour le compte des Stars de Dallas», explique Martin au sujet de son adjoint.

«Mon autre adjoint est Perry Pearn. Il a une bonne connaissance du hockey qui se pratique dans l'ouest canadien en plus d'avoir une belle expérience au niveau international.»

Natif de l'Alberta, Pearn a été entraîneur-adjoint des défunts Jets de Winnipeg. Il a aussi remporté trois médailles d'or lors des championnats mondiaux de hockey junior dont une à titre

d'entraîneur-chef. Il a déjà été l'adjoint de Dave King dans le programme de l'équipe nationale.

«Il est important de créer une bonne 'chimie' entre les entraîneurs, dit Martin. Aujourd'hui, on ne parle plus de l'entraîneur mais de personnel d'entraîneurs.

«Le travail de l'entraîneur est bien différent de ce qu'il était il y a quelques années, ajoute-t-il. Aujourd'hui, il faut porter une attention particulière à chaque joueur. On a un important rôle d'enseignant.»

Qui lancerait le septième match pour les Indians?

Miami (AP)

Les Indians de Cleveland ont fait du bon travail pour camoufler leurs lacunes au monticule.

Mais ils ne peuvent plus se cacher.

Si Chad Ogea peut sauver leur saison en battant Kevin Brown et les Marlins de Miami ce soir lors du sixième match de la Série mondiale, le géant Mike Hargrove va avoir une grave décision à prendre.

Qui va être le lanceur partant du match décisif? L'as ou le jeunet.

Jusqu'ici, Hargrove a semblé surtout indécis.

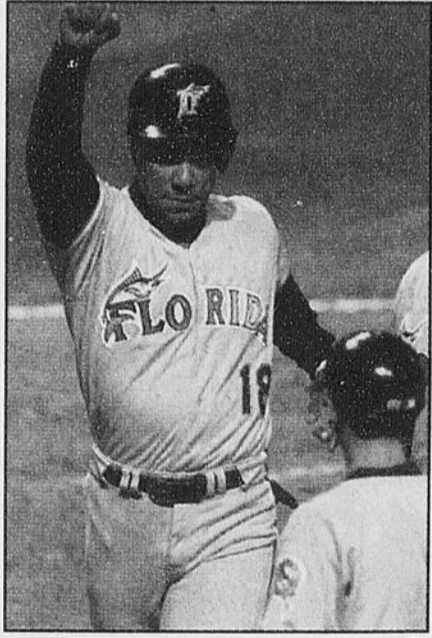
«Officiellement, au moment où on se parle, c'est Charles Nagy si nous nous rendons jusque-là. Mais il va y avoir plusieurs facteurs à considérer et comment Jaret Wright va réagir est un de ces facteurs.»

Les Indians font face à l'élimination contre une équipe âgée de cinq ans à peine dans le baseball majeur, après avoir perdu deux matchs sur trois à domicile, de sorte qu'ils devront gagner leurs deux matchs en Floride s'ils veulent remporter un premier championnat depuis 1948.

Or comme aucune équipe n'a triomphé deux fois de suite dans la série et que les Indians n'ont jamais subi deux défaites de suite depuis le début des séries de championnat, ça vaut la peine d'envisager les options.

Nagy ou Wright

Nagy, l'as supposé qui a remporté



qui a battu les Yankees de New York deux fois dans la première série éliminatoire puis s'est remis d'une moins bonne série contre les Orioles de Baltimore pour vaincre les Marlins dans le quatrième match de la Série mondiale. Sa fiche dans les séries est de 3-0.

Il lance avec force, il lance des prises, et son regard est intimidant au point d'impressionner le grand Bob Feller lui-même.

«Il a une chance de devenir très, très bon», a dit l'ancien lanceur des Indians membre du Temple de la Renommée.

Personnel décimé

La seule raison pour laquelle Wright a accédé au baseball majeur avant septembre a été que le personnel de lanceurs des Indians a beaucoup souffert.

Jack McDowell a été perdu pour l'année à cause d'une blessure au coude et à un certain moment en juillet, les Indians avaient six lanceurs sur la liste des blessés.

Le directeur général John Hart a acquis le vétéran gaucher John Smiley des Reds de Cincinnati à la date limite des échanges, mais celui-ci s'est cassé le bras avant la fin de septembre en lançant dans l'abri des releveurs.

«Il ne fait aucun doute que nous aimerions ajouter un lanceur numéro un», a reconnu Hart. «Mais considérez que nous avons été aussi loin sans Jack McDowell et sans John Smiley.»

Mais les Indians sont-ils rendus au terminus? C'est ce que nous saurons ce soir.

Moises Alou, des Marlins de la Floride, a manifesté sa joie après avoir frappé un autre circuit de trois points, jeudi. Nul doute qu'il entend tout faire pour terminer la Série mondiale dès ce soir.

15 victoires, n'a pas lancé avec autorité et confiance depuis un mois. Lui, dont le succès doit beaucoup à son contrôle, a accordé 15 buts sur balles en 22 manches et deux tiers de matchs éliminatoires.

«Je considère que Charlie a encore une bonne étoffe», a déclaré Hargrove. «Je me questionne sur son approche mentale vis-à-vis tout ce qui se passe autour de lui.»

Wright est une recrue de 21 ans,

LE RECYCLAGE SELON



APRÈS



AVANT

Donnez une 2e vie à votre manteau

Laflamme MANUFACTURIER Fourrure inc.

161, rue Wellington Nord
Sherbrooke
565-2323

Agneau d'un jour/Cuir/Suède/Fourrure/Agneau renversé/Drap

ATTENTION LES JEUNES!

Devenez JOURNALISTES D'UN JOUR

à **LaTribune** et **TÉLÉ 7**

...ET GAGNEZ UNE BOURSE D'ÉTUDES!

Tu es en sixième année? Le journalisme t'intéresse? Le concours «Journalistes d'un jour» s'adresse à toi!

Cinq «journalistes en herbe» se retrouveront en effet plongés en pleine action, suivant l'actualité durant une journée en compagnie d'un journaliste de La Tribune et de Télé-7, dans le champ d'activité qu'ils auront choisi - sports, arts et spectacles, chroniqueur, affaires publiques et reporter télé. En plus de voir leur texte et photo publiés dans le journal, ils pourront bénéficier d'une bourse d'études d'un an dans l'une des dix écoles privées participantes de leur choix.

COMMENT PARTICIPER :

Pour participer, rien de plus simple : ils chaque mardi ou mercredi le texte présentant l'une des valeurs des écoles privées puis réponds à la question. Le lundi suivant, on sélectionnera par tirage au sort, parmi les bonnes réponses, un «futur journaliste» pour chacun des champs d'activités.

Le concours s'échelonnera ainsi durant dix semaines, soit du 14 octobre au 17 décembre 1997. Les 50 finalistes seront par la suite invités à écrire un texte sur un thème choisi, texte qui sera soumis à un jury. Les cinq meilleurs - un par champ d'activités - gagneront une bourse et le concours «Journalistes d'un jour!»

Semaine du 27 octobre 1997, L'école privée: une volonté

ASSOCIATION DES ÉCOLES PRIVÉES DE L'ESTRIE

Une invitation de l'Association des écoles privées de l'Estrie

Consciente à la fois de son unité et de sa diversité, l'école privée approfondit sans cesse son enracinement, son mandat d'origine et sa nécessaire volonté d'adaptation dans le temps.

Pour traduire l'énergie et la vie qui animent nos écoles, nous des «écoles privées», voulons vous faire partager les valeurs et les convictions qui orientent et dynamisent nos milieux.

Le géant de l'informatique

BLANEY INFORMATIQUE

(819)822-1292

LaTribune **TÉLÉ 7**

LOCATION Pelletier

AUTOS • CAMIONS • MINIBUS

EST 566-0727 OUEST 822-4141

Pour information : Regroupement provincial : AIES 1 888 381-8891

Aucun fac-similé accepté. Règlements disponibles à La Tribune et au secrétariat des écoles participantes.

POUR LA RELÈVE DE DEMAIN